



**Le Jura Libre n° 2853 du jeudi 4 juillet 2013**

**Editorial**

**Laurent Girardin**

## **Les divagations de Perrenoud**

La campagne en vue de la votation du 24 novembre 2013 peine à entrer dans le véritable débat de société qu'elle est supposée susciter. A ce rythme, il est à craindre qu'elle n'y entre jamais.

La faute en incombe tout d'abord aux partisans d'un Jura-Sud bernois qui, faute d'arguments rationnels susceptibles de pouvoir convaincre la population de refuser l'étude (sans engagement) d'un projet d'avenir pour la région, essaient de botter en touche.

Ainsi, certains préfèrent s'en tenir à une interprétation particulière de l'accord du 20 février 2012. Clamer qu'un OUI le 24 novembre aboutira inéluctablement à la création d'une nouvelle entité cantonale est purement mensonger, tout comme arguer qu'un résultat positif débouchera sur une longue période d'incertitude pour la région. Sur ce dernier point, on s'approche carrément d'un discours eschatologique.

Nous aurions préféré que les inconditionnels de l'immobilisme, compte tenu des perspectives financières inquiétantes du canton de Berne, s'enquière auprès de leurs autorités du devenir de leur région en matière de politique de santé, de politique économique et sociale ou de politique d'éducation, de formation et de transports.

Jusqu'à présent, tous les prétextes sont bons pour fuir le débat. L'attitude de « Notre Jura bernois » à l'égard de « Construire Ensemble » en est la preuve éclatante.

Pire, le Conseiller d'Etat bernois Philippe Perrenoud y va également depuis peu de son interprétation de l'accord signé il y a près d'une année et demi par le gouvernement auquel il appartient. En déclarant « voter oui pour voir ne tient pas » dans le *Quotidien Jurassien* du 12 juin 2013 puis « les questions de frontière sont dépassées ; en cas de oui le 24 novembre, nous allons perdre dix ans à débattre des frontières cantonales sans jamais trouver la bonne solution » dans le quotidien *24 Heures* du 19 juin 2013, il épouse tout à coup la stratégie fallacieuse et évasive des opposants à l'étude d'une nouvelle entité romande.

Les propos de M. Perrenoud sont trompeurs et déloyaux. Plus empressé à donner des gages aux tenants du statu quo en prévision de sa réélection au printemps 2014, il préfère induire la population en erreur, faisant preuve d'un manque d'honnêteté intellectuelle. Son attitude s'apparente à celle d'un petit sirop. Le Jura-Sud ne mérite indubitablement pas un Conseiller d'Etat francophone aussi falot et peu intègre.

Le gouvernement bernois est censé communiquer sa position à l'égard de la votation à venir avant les vacances d'été. Prendra-t-il le pas de M. Perrenoud ? Aura-t-il fallu attendre juillet 2013 pour entrer dans une guerre herméneutique afin de savoir quelle interprétation donner à la déclaration d'intention du 20 février 2012 ? Dans un tel cas, il s'agira, pour le Gouvernement jurassien, d'être ferme. Le Mouvement autonomiste jurassien le sera. Bel été à tous !